



APPRENDRE DANS SA LANGUE
PUIS EN FRANÇAIS

Des élèves très motivés !

Démonstration du TNI dans une classe au Sénégal



Le REPTA
au service des exclus
de l'éducation

<http://repta.info/>

Premiers dessins géométriques dans une école maternelle communautaire au Bénin



L'inégalité de l'accès à l'éducation en Afrique subsaharienne

- Un taux d'accès à l'enseignement primaire de 94% en 2015... mais un tiers quittent l'école avant la fin de la 2^e année (PASEC 2014).
- 38% des adultes africains sont analphabètes dont 60% de femmes
- Une énorme poussée démographique : le Niger pourrait passer de 20 millions d'habitants à 70 millions en 2050
- Une nécessité absolue : améliorer au plus vite les conditions d'insertion économique et sociale dans les pays d'Afrique

Les Objectifs de Développement Durable pour 2030

ODD n°4 : « *Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* ».

ODD n°5 « *Assurer l'égalité des sexes et rendre autonomes toutes les femmes et toutes les filles* ».

ODD n°8 « *Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous* ».

Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) 2016 de l'UNESCO : au rythme actuel et dans le meilleur des cas, **l'enseignement primaire pour tous ne sera atteint qu'en 2042.**

Pour atteindre ces objectifs, notamment en éducation, les Etats sont désormais conscients de la **nécessité d'impliquer la société civile : sans l'apport des secteurs non formel et informel l'éducation pour tous est un but inaccessible.**

Une des causes de l'échec des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne

L'apprentissage en français : un handicap pour le plus grand nombre

- Apprendre à lire et écrire sans comprendre...
- Apprendre à lire et écrire, parfois sans voir le moindre écrit hors du cadre scolaire...
- Apprendre dans une langue que personne ne parle couramment, y compris parfois le maître...
- La maîtrise du français écrit, une compétence indispensable et un facteur drastique de discrimination sociale et de genre...

Une solution expérimentée
depuis une dizaine d'années
par le REPTA

Une « classe de la seconde chance » au Niger



Des élèves qui réussissent

Apprentissages premiers en fulfuldé (peul) avec en parallèle apprentissage du français parlé et amorce d'une formation professionnelle avec des artisans et l'implication des acteurs locaux.

Plusieurs villages de la commune de Diagourou, par exemple Bangaré :

- sur les 38 élèves formés de 2012 à 2016, 35 ont terminé le cycle ;
- sur ces 35 élèves, 15 sont entrés en 6^e, 3 ont été admis en CM2 public, 17 ont continué dans le métier qu'ils ont appris.

joweedidiire arandeere: coottooowo bibbe ledde e mo ngabbeeri

I naatol jannde

- mi yi'ita



III gadal

- mi hettinoo, mi nootoo

luumtaaki



- mi jangga

- alkule

i	i	i	i
i	i	i	i
ii	ii	ii	ii
ü	ü	ü	ü

- kelme

jam waali – ali – liili – salaati – no woni – lasooru – njogii-mi – mido yidi – li'o bokko – jowwre – sappooru – li-ordum – waddu – adaa

- mi winnda

i	i	i	i
ü	ü	ü	ü
i	ü	i	ü

winnduɓe



AMADOU ALI
Instituteur



SEYDOU ABDOU
Chargé d'Enseignement

SIDIKOU BOUBACAR
Instituteur



OUSMANE SÉMANDI
Inspecteur de l'Enseignement de Base



natuɓe e wattuɓe

MME IBRAHIM ZEINABOU
Chargé d'Enseignement



HAMADOU NIANDOU
Instituteur Adjoint

MME GAMBO FADIMA
Chargé d'Enseignement



Boukari Marou
Chargé d'Enseignement



MAINASSARA CHÉKARAOUA
Inspecteur pédagogique de français

natuɓe e wattuɓe

NADARÉ MAMADOU TOGA
Dessinateur

ley aardangal

M^{me} Roua Boukar Koura
*Directrice du Curriculum et de la
Réforme de l'Enseignement*



Nder mballaga

Phillip Jonnaert

Des élèves de la C2C admis en 6e



Etendre l'expérience
des classes de la seconde chance

Une aide pédagogique

- Mettre à disposition des **supports pédagogiques** dans les principales langues du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Sénégal, ainsi que des méthodes d'enseignement du français langue seconde adaptés aux spécificités des différents publics (selon les langues maternelles, l'âge, le genre, le contexte économique...)
- Former les éducateurs, enseignants et leurs formateurs à des **méthodes pédagogiques** appuyées sur le concret et facilitant l'autonomie, l'interaction, l'entraide

Des centres ressources pilotes

- Mettre en place des **centres ressources** pour la mutualisation, la conception et la réalisation de ressources, les échanges de pratiques
- A partir de quelques pôles pilotes, **faire connaître** ces expériences et construire progressivement un **réseau** actif de mutualisation et d'appui
- **Convaincre les décideurs** de l'utilité de ces dispositifs et de l'importance d'articuler les secteurs formel et non formel de l'éducation (passerelles, reconnaissance des compétences acquises...)

Les atouts du numérique



Enseigner autrement pour plus d'efficacité

- Un **enseignement enrichi** par des ressources visuelles (fixes ou animées) et sonores, disponibles ou faciles à réaliser, répliquables à volonté et diffusables rapidement
- Un passage des pratiques pédagogiques traditionnelles aux usages des supports numériques facilité par les TNI : **du tableau mural classique au tableau interactif**
- Des temps d'**apprentissage en autonomie** grâce aux supports interactifs qui prennent en compte les réponses de l'élève : le maître peut concentrer son action sur certaines tâches ou à ceux qui rencontrent des difficultés
- Une animation de la classe voire un suivi individuel grâce à des **réseaux locaux**, remplaçant ici les plateformes en ligne (pas d'accès internet)

Des conditions favorables

- Des **solutions techniques** robustes, de coût accessible et facilement mises en œuvre
- Un **réseau d'utilisateurs** dans le non formel formés depuis plusieurs années par le REPTA, équipés par lui à son initiative puis dans le cadre de l'opération Sankoré

Des supports numériques
pour apprendre à lire
dans sa langue puis en français

Dans les langues africaines

Passer des méthodes imprimées existantes à leur version numérique interactive :

*une mise en relation graphophonologique via la connaissance des lettres en développant **la conscience phonologique***

des lexiques à construire

des situations à décrire

des images et des mots, dits et écrits, des graphèmes et des phonèmes à **mettre en relation**

des graphèmes, des syllabes, des mots à **assembler**

des textes à entendre et à lire, à **comprendre** en lien avec le patrimoine local et national

En français

Adapter des outils du FLE (FLS) :

mobiliser les acquis dus aux apprentissages en langue maternelle

insister sur les différences significatives, par exemple les phonèmes spécifiques, les différentes façons d'écrire un même son...

Une base déjà disponible

Pour le **Burkina Faso**, une base lexicale d'images et de sons pour l'apprentissage de la lecture en mooré (langue la plus parlée), en fulfudé (ou peul), en goulmancema et en dioula.

Au **Mali**, le peul (similaire au fulfudé) est déjà disponible ; il faudrait réaliser le lexique en bambara (langue la plus parlée, proche du dioula).

Au **Niger**, le peul (8% de la population) est disponible ; il faudrait réaliser le lexique en haoussa (la plus parlée, près de 50%), en djerma (plus de 20%).

Au **Sénégal**, le peul est disponible ; il faudrait réaliser le wolof, langue principale (85% de la population) et le sérère.

Trois partenaires et des organismes associés pour un même projet

- Le **REPTA**
- La société **Maskott**
- L'ONG **ED4free**

Le projet se réalisera en étroite collaboration avec :

- l'**Institut de la francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)** fondé par l'**OIF** à Dakar, tout particulièrement l'initiative **ELAN Afrique** ;
- l'**UNESCO Dakar** ;
- les **institutions et structures chargées de l'alphabétisation** dans les pays concernés.

Des expériences pilotes

Premières actions au Niger et au Sénégal mais des opportunités au Burkina Faso et au Mali

- Deux premières **classes pilotes** : classe de la seconde chance de Bouppo sur la commune Diagourou au Niger (fulfuldé et français) et classe bilingue de Kaolack au Sénégal (wolof et français)
- Deux premiers **centres ressources** à créer et accompagner : à Dakar et à Niamey

Les centres ressources

- Un local ou des salles équipés de **matériel informatique** et **connectés à internet**
- Un **animateur chef de projet**, chargé de la gestion financière, du fonds documentaire, l'animation du réseau d'utilisateurs et le partage d'expériences, la veille pédagogique
- Un **animateur** responsable du centre et de son matériel, assurant aussi la maintenance technique et logicielle, la formation des utilisateurs à la prise en main des dispositifs, le planning d'utilisation, la veille technique
- Une **association support** chargée de superviser la gestion financière, de la recherche de financements et des relations avec les partenaires ; elle assure le suivi, est garante de la mise en œuvre du projet et de son évaluation, de la valorisation et de la capitalisation
- Un **accès gratuit** pour les membres du réseau dans le cadre de leurs activités professionnelles, notamment pour la réalisation de ressources pédagogiques
- Un ensemble de **services payants** pour les personnes extérieures au réseau, contribuant ainsi à une autonomie financière partielle de la structure